RANDONNEURS ET PÈLERINS 51

Association loi 1901

Membre de la « Fédération Française des associations des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle »

(F.F.A.C.C.)

L'ECHO DES CHEMINS

47

15ÈME ANNÉE

juillet 2015

Dans ce numéro :

Mot du président	1
Si on parlait spiritualité	2
Activités de la rentrée	4
Prochaines randos	4
Rencontre avec l'association belge	5
Fête de St-Jacques	6
Chemin à Aubigny-les-Pothées	7
Fil rouge des 13 et 14 juin	7
Le tricéphale (suite)	8
Le coin des commissions	10
Légende compostellane	10
La route de la soie	12
Dans la presse	13
Le coin des intellos	14

Directeur de Publication:

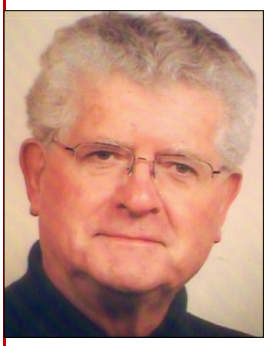
Daniel GUY

Randonneurs et Pèlerins 51

3 rue Guillaume de Machault

51100 REIMS

Le mot du Président



Chers amis, chères amies,

Le temps court et même si l'on doit laisser le temps au temps, il n'en reste pas moins vrai que sa vitesse interpelle. Il en est ainsi pour moi : quelques problèmes de santé et un voyage familial à l'étranger et me voici prenant du retard ce qui a pour conséquence le décalage de la sortie du N° 47 de notre bulletin.

Depuis le mois de Janvier 2015, nos activités ont été conformes aux prévisions. En particulier, grâce à nos amis baliseurs, nos chemins accueillent les randonneurs et pèlerins qui les parcourent. Le guide de la via campaniensis a été actualisé tant pour le parcours que pour les hébergements. La nouveauté se trouve dans l'édition simplifiée en Allemand.

Par ailleurs RP51 a apporté sa contribution à la réalisation d'un livret sur la via Francigena édité par la Direction Régionale du Tourisme. Ce livret fournit le tracé du chemin (GR 145)sur tout le territoire de la Champagne-Ardenne, avec la variante de la vallée de la Coole, variante dont nous assurons entretien et le répertoire des hébergements (quand c'est possible). Il donne aussi des informations sur les possibilités d'hébergement.

Enfin pour les mois à venir je voudrais vous signaler la rencontre que nous organisons avec nos amis de l'Association Belge des Amis de St Jacques de Compostelle (Francophone). Ce WE aura lieu les 3 et 4 octobre à Reims. Il commencera par une courte marche entre Signy-L'abbaye et la Neuville-lès-Wasigny (environ 11 km). Nous reviendrons plus longuement sur cet évènement car nous aurons besoin de votre aide et présence.

En terminant ces quelques mots, je voudrais revenir sur la "Préparation spirituelle" que nous proposons aux volontaires intéressés avant leur départ. Je pense que nous restons conformes à nos statuts et à nos règles relatives à la laïcité. C'est un service particulier que nous offrons en toute liberté et discrétion.

Avec le plaisir de nous retrouver le samedi 25 juillet pour la fête de la Saint Jacques,

Bonne pérégrination pour ceux qui emprunteront un Chemin,

Bon été à tous.

Daniel GUY

Si l'on parlait de spiritualité…

François BONIN

« *L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature ; mais c'est un* ***roseau pensant*** », écrivait Pascal dans ses Pensées ; et encore : « *par l'espace, l'univers me comprend et m'engloutit comme un point ; par la pensée, je le comprends ».* en conséquence, pour Pascal, c'est notre esprit qui nous guide dans un univers immense.

Mais que vient donc faire ce philosophe du 17ème siècle dans un article d'une revue de randonneurs et pèlerins ?

Eh bien, c'est que, si l'on analyse les motivations des pèlerins avant le départ et leurs ressentis à l'arrivée, on trouve une multitude de faits et d'idéaux qui s'entrechoquent, se complètent, ou se contredisent parfois, de manière commune ou non aux différents pèlerins, ce qui montre la diversité humaine en fonction de la nature de l'esprit qui nous conduit.

Déjà, pourquoi partir en pèlerinage ?

- pour un motif religieux pour certains (pour rendre grâce, pour racheter une faute ou pour demander une faveur),
- en mémoire de grands hommes pour d'autres,
- par esprit sportif pour d'autres encore,
- ou tout simplement pour se démontrer qu'on est capable de le faire, puisque d'autres l'ont fait avant nous,

ce qui tend à démontrer que le pèlerin est toujours en quête de quelque chose.

Ensuite, partir, oui, mais pour où ?

- à Santiago, à Jérusalem, à Rome ou d'autres lieux marquants de la foi pour les Chrétiens, mais aussi
- à Katmandou pour les Bouddhistes ou les hippies,
- à La Mecque pour les Musulmans,
- au temple de Pachacamac pour les Incas,
- au Mémorial de Colombey les deux Églises pour les Gaullistes,
- au Panthéon pour François Mitterrand lors de son élection,
- ou vers des multitudes de lieux religieux ou profanes dans le monde entier...

Toutes les motivations sont nobles, aucune n'est méprisable, tous les buts ont une valeur, tous les moyens pour pérégriner aussi :

- seul, en couple ou en groupe,
- en une seule fois ou par étapes,
- au départ de chez soi ou d'un lieu célèbre,
- à pied, en marchant ou en courant,
- en vélo,
- à cheval,
- et même en voiture quand on ne peut pas le faire autrement.

Qui serions-nous pour juger l'autre qui prend un autre chemin, une autre voie, pour une motivation qui nous étonne, nous dépasse, voire suscite notre incompréhension ?

En tout cas, plusieurs constatations s'imposent :

- Le chemin, c'est toujours une école de dépassement de soi : il faut savoir gérer la fatigue, les ampoules, les tendinites, dans la chaleur ou le froid, sous le soleil, la pluie, la grêle et même la neige ; il faut également savoir se séparer de son confort habituel, de son chez-soi, de sa famille, de ses amis ou de son travail.

- Le chemin, c'est

pour les croyants, reconnaître la main de Dieu dans les merveilles de la nature (montagnes et lacs, rivières paisibles et torrents impétueux, verts pâturages et prairies fleuries)

pour tous, voyager dans l'histoire humaine (sur la Via Podensis que nous avons parcou-

rue avec ma femme et deux couples d'amis, les églises romanes de l'Aubrac et du Béarn, les retables baroques d'Espagne, les châteaux et fermes, les villages fortifiés, les champs labourés et les vignes bien taillées, les chemins aménagés par l'homme dans une nature parfois hostile…) et se repaître de paysages magnifiques.

- Le chemin, c'est toujours l'occasion de rencontres :

avec d'autres pèlerins (Franz, agnostique parti de Rotterdam vers Santiago qui marchait pour une cause humanitaire en vendant via internet les kilomètres parcourus, Bernard, restaurateur en retraite ne sachant pas très bien pour quoi il marchait mais qui avait ressenti un appel à le faire, un canadien venu de Gaspésie qui faisait 40 km par jour parce qu'il n'avait pas beaucoup de temps devant lui, Hans l'allemand parti de Genève et qui, parce que sa femme voulait quand même des vacances l'été, couchait dans des granges pour économiser son argent – en avril sur le plateau de l'Aubrac alors qu'il gelait chaque nuit – et qui s'était donné comme objectif de parler français en arrivant à Saint Jean Pied de Port, et tant d'autres encore, croyants ou non, avec qui nous avons fait un bout de chemin et partagé un repas ou une boisson à l'étape ou sur la route)

avec les habitants qui nous ont accueillis avec un café, un biscuit, un verre d'eau, qui nous ont procuré un abri pour manger quand il pleuvait, ou qui nous ont simplement souri avec un sonore « *Buen camino* ! ».

- Le chemin, c'est l'accomplissement d'un projet aux motivations multiples, pas toujours consciemment perçues au départ pour certains mais qui vont se révéler petit à petit.

- Le chemin, c'est l'accueil par les communautés paroissiales au cours de messes, de célébrations d'envoi des pèlerins comme au Puy, à Conques, Navarrenx, Roncevalles, Carrion de los Condes…

- Le chemin, c'est trouver chaque soir, malgré la fatigue, le presbytère, l'église, l'auberge de pèlerins où faire tamponner notre « crédentiale » et un lieu pour dormir.

.- Le chemin, ce fut pour nous une expérience de vie fraternelle avec 2 autres couples.

- Le chemin, c'est enfin au bout du chemin la découverte de la Cathédrale de Santiago, le recueillement devant les reliques de l'apôtre Saint Jacques et la messe qui rassemble quotidiennement tous les pèlerins du monde entier dans une même prière avec la fameuse « cérémonie » du Botafumeiros.

Une fois ces constatations faites, que retenir d'un pèlerinage ?

En premier lieu, que l'on ne sort pas indemne d'une pérégrination : notre connaissance des autres est améliorée, notre connaissance de nous-mêmes également : quand on marche, on est silencieux souvent (sinon on se fatigue…), mais on continue à être le roseau pensant de Pascal et donc on cogite, une multitude de pensées passe dans sa tête, on souffre parfois, on jubile aussi, on passe par tout un tas de sentiments qui font grandir.

Ensuite, en cherchant à se dépasser, on s'aperçoit que la vie est plus belle qu'on aurait pu le penser, qu'on est capable de grandes choses : voir par exemple le film « Saint Jacques la Mecque » qui, sous un mode humoristique, fait passer un message de solidarité, d'écoute de l'autre, de pardon, voire de rédemption ; également le film « The Way » montre toute la progression vers plus d'humanité des quatre héros.

Et tout cela, parce que l'homme n'est pas qu'une machine à muscles, que ce qui le fait avancer, c'est son esprit, mais que réciproquement, marcher vers un but permet à son esprit de progresser, et donc que **la spiritualité passe aussi par les pieds**.

NOUVEAU SERVICE OFFERT AUX ADHERENTS INTERESSES « A CHACUN SON CHEMIN »

Dans le respect des convictions de chacun, et si vous le désirez, RP51 vous offre la possibilité d'approfondir le sens que vous donnez à votre départ...

RP51 a pris contact avec Daniel, ancien pèlerin, parti en 1998 de son domicile de Reims jusqu'à Compostelle. C'était le temps où de Reims au Puy en Velay, il n'y avait pas de guides, ni de balisage, et où il fallait jour après jour tracer son chemin, chercher un hébergement... Depuis son retour Daniel est devenu diacre sur Reims.

Daniel accepte d'aider CEUX QUI LE VEULENT à approfondir le sens qu'ils donnent à leurs départs. Il vous rencontrera, il suffit de le contacter au **03.26.36.62.38** pour fixer avec lui la date qui vous convient.

ACTIVITÉS 2015

Cryptogramme	Date	Objet	Commentaires	Contacts
	25 juillet	RP 51 fête la Saint-Jacques	Maison St-Sixte	Jacquets
	30 août	Rethel	21 km	Henri MENU
	FIL ROUGE 4 au 6 sept.	**La Bouteille - Sorbais** **Sorbais - Ribeaufontaine**	21 km 23 km	Vincent FERT Jean-Marie THIBLET
	27 septembre	Promenade en Ardennes	22 km	Jean-Luc PERGENT
	3 et 4 octobre	RP51 reçoit l'association belge	Week-End	
	10 Octobre	Fête des pèlerins	1/2 journée	Jacquets
	11 octobre	Verneuil	Journée	Jean-Jacques CLAISSE
	25 octobre	Sur les traces de la 2ème bataille de la Marne	21 km	François BONIN
	21 novembre	ASSEMBLÉE GÉNÉRALE		
	30 janv. 2016	Forum RP51 salle Goulin, rue de la Neuvilette à Reims	1/2 Journée	Hélène SPANNEUT

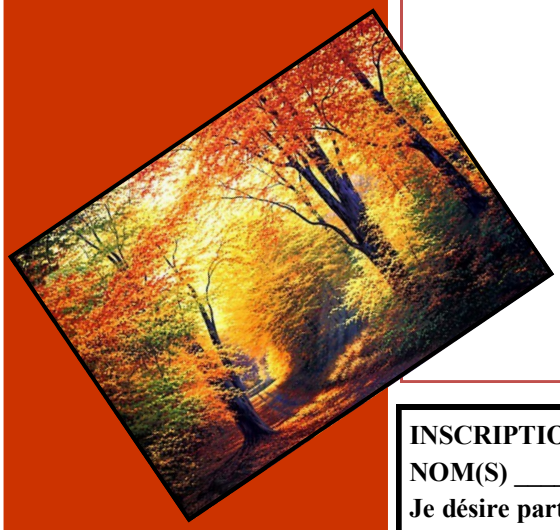
Nos prochaines randos

Dimanche 30 août :

Henri nous emmène pour un circuit de 21 km .
Rendez-vous à 8h45 à l'église **St Rémi de Rethel** et départ à 9h .
Le parcours permettra de voir le château de **Thugny** et un cimetière militaire.
Renseignements : **Henri MENU** tel : 03 26 36 40 36

Du Vendredi 4 au Dimanche 6 septembre. Dernier fil rouge de l'année :

Vendredi : arrivée au gîte de Sorbais pas avant 18h , le gîte est à coté de l'église et collé à la mairie (3 rue de la Mairie).
Repas convivial préparé par nos soins (barbecue si le temps le permet)
Samedi : nous repartons de La Bouteille à 9 h du parking juste à coté de l'église , pique-nique à Solmont (13 km) et arrivée à Sorbais après 21 km de marche . Le soir , changement de programme, nous sommes chouchoutés par notre chère cuisinière qui nous a déjà bien gâtés en juin.
Dimanche : De Sorbais nous allons à la ferme de Ribeaufontaine , 23 km en tout , le pique-nique devrait être pris à Buironfosse (13 km)
Il faut apporter draps ou sac de couchage pour le gîte , le ravitaillement est possible à Etreaupont à 2 km (boulangerie et épicerie) . Il est possible de n'arriver que pour le samedi matin.



INSCRIPTION POUR LE WEEK-END
NOM(S) _____ PRENOM (S)_____
Je désire participer au co-voiturage OUI / NON avertissez-moi si vous avez constitué vous-même une voiture .
Je verse un chèque de 50 euros par personne pour le WE complet ou 37 euros (arrivée le samedi matin) au nom de RP51 et je l'envoie à Vincent FERT 21 rue Paul Cézanne 51000 CHALONS en CHAMPAGNE
REPONSE POUR LE 23 AOUT Renseignements 03 26 21 17 50 ou 03 26 97 50 33 (Jean -Marie THIBLET)

Dimanche 27 septembre :

Petite promenade dans les Ardennes en boucle de 22 km
Le départ a lieu du village **Les Grandes Armoises** à 9h30.
le pique-nique se fera à **Stonne.**
Renseignements : **Jean-Luc PERGENT** tel : 03 10 18 60 58

Dimanche 11 octobre :

Pour ceux qui n'auront pas trop abusé le samedi , une sortie est proposée par Jean-Jacques . Le rendez-vous se fait sur le parking de l'église de **Verneuil** à 8h45 pour un départ à 9h.
Le parcours longe la vallée de la Marne puis revient pour le pique-nique à Verneuil le long de la Semoigne. Des maisons et lavoirs à l'architecture typiquement champenoise agrémentent le village . Une boucle de 8 km est au programme de l'après-midi avec un passage dans le charmant village de **Vincelles.** Le parcours total est de 19 km
Renseignements : **Jean-Jacques CLAISSE** tel: 06 60 48 69 18

Dimanche 25 octobre :

Randonnée sur les traces de la 2ème bataille de la Marne . Le rendez-vous a lieu à coté de l'église à **St Euphraise et Clairizet** à 9h pour un départ à 9h15.
Le parcours fait 21 km et permet d'admirer de beaux points de vue sur le Tardenois et la plaine de Reims avec une alternance de vignes , de cultures et de forêts.
Vous pourrez aussi voir de beaux villages viticoles avec leur lavoir , des églises romanes ou reconstruites après la guerre
Renseignements : **François BONIN** 03 26 61 88 49 ou 06 14 56 91 59

Quelques rappels

- **Covoiturage pour les week-ends, sorties, réunions :** le responsable de l'évènement organise aussi le covoiturage

- **Covoiturage pour les randos d'1/2 journée ou de la journée :** sauf indication contraire, contacter Agnès au 03.26.82.73.99 qui s'en charge du mieux qu'elle peut.

- **Pour tous les Week-ends et sorties :** Inscriptions et arrhes obligatoires (il faut réserver l'hébergement et prévoir les repas).

- **Pour tous les détails d'organisation des activités** (description du programme de l'activité, lieux et horaires des rendez-vous, délais d'inscriptions et coûts pour les randos et sorties nécessitant un hébergement)… Ces rendez-vous font systématiquement l'objet d'une communication préalable à chaque sortie, soit par l'Echo des chemins, soit par e-mail ou par courrier postal, pour ceux qui ne disposent pas d'internet.

Rencontre avec l'association belge

RP51 organise une rencontre avec l'association belge des Amis de St Jacques de Compostelle.

Le déroulement exact de ce week-end n'est pas encore figé, mais, d'ores et déjà, réservez votre week-end des 3 et 4 octobre 2015.

Je vous engage à lire l'article « ***Le mot du Président*** » qui revient sur cet événement.

Cette rencontre revêt un caractère important, un départ de fraternité entre pèlerins de nos régions frontalières et plein de promesses pour l'avenir d'un travail commun.

Les pèlerins accueillants doivent être les plus nombreux possible, et **n'hésitez pas à vous faire connaître si vous avez la possibilité de participer à l'intendance.**

FETER SAINT-JACQUES

Patron de tous les pèlerins

RP51 a le plaisir de vous annoncer que « la Saint-Jacques sera fêtée à Reims, comme il était de tradition au moyen âge le :

SAMEDI 25 JUILLET 2015

Cette fête est publique.
Nous serons honorés de votre présence

---+---

Au Programme du 25 juillet

17h00 : Messe en l'honneur de St Jacques
en **L'Eglise St Jacques de Reims**
12 rue Marx Dormoy - Reims
(entre la rue de Vesle et la Place d'Erlon)
18h15 : départ pour la Maison diocésaine

Entrée par le 16 rue du Barbâtre
Vin d'honneur offert,
Repas tiré du sac

✂----------

FÊTE DE LA SAINT-JACQUES 2015
BULLETIN D'INSCRIPTION

RP51 s'occupera du pot de l'amitié et de la boisson du repas.

M, Mme (1) : ..... (1) *Rayer les mentions inutiles*

Participera(ons) (1) **O** **N** aux festivités

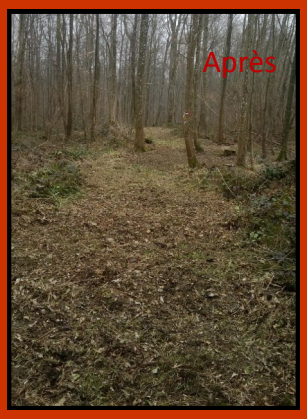
Participation aux frais :

Nombre de personnes N : ☐

Montant : 2 € x (N) = ... €

Règlement à envoyer à Hélène SPANNEUT ; 1 rue de CAUROY
51220 – VILLERS-FRANQUEUX

pour **le lundi 20 juillet 2015 au plus tard** (Chèque au nom de RP51)



Un chemin plus direct à Aubigny les Pothées

Jean-Marie THIBLET

Toujours soucieux de faciliter le passage des pèlerins, quelques membres de la commission "Chemins" de RP 51, renforcés par le Maire d'Aubigny les Pothées et 2 employés communaux, sont intervenus le 19 mars près de la ferme de Fontaine Olive.

Participaient également, le fidèle Raymond de RP 08, 2 bénévoles de la commune, ainsi que Jean-Marie Henry, membre de la commission hébergement et instigateur de cette opération.

L'objectif était de créer un chemin plus direct et plus praticable, d'une longueur d'environ 300m, dans le bois des Gaizettes.

En une matinée, les participants, équipés de débroussailleuse, coupe-souches, fourches et autres outils s'activèrent, et l'endroit ronceux devint un large passage que même certains eurent l'audace de baptiser "Les Champs Elysées de la Via Campaniensis".

Mr Malherbe, maire d'Aubigny les Pothées nous avoua sa grande satisfaction du travail accompli, et les moments de bonheur simples et riches partagés avec l'équipe.

Il restera maintenant à veiller à l'entretien de cette nouvelle section de chemin, à son balisage, sans oublier sa prise en compte dans le futur guide 2016.

Un grand merci à tous les participants.

4ème fil rouge, 13 et 14 juin

Bernadette PINNELLI

Dès le matin et sous le soleil, 22 pèlerins sont prêts à parcourir les 44 km prévus par Vincent et Jean Marie. La Thiérache (terascia sylva : terre de forêts) nous offre des paysages verdoyants et vallonnés. C'est un pays de bocages, de cultures : blé, maïs, févettes…et d'élevage de vaches laitières noires, blanches et brunes dont le lait sert à la confection du maroilles.

Pique nique sur la place de Parfondeval près d'une mare où, autrefois, le bétail venait s'abreuver. Á présent, ce sont les grenouilles qui l'occupent et elles nous ont offert un concert. Parfondeval est un des plus beaux villages de France avec ses maisons en briques rouges vernissées souvent garnies de rosiers aux fleurs rouges, jaunes ….. et aux toits recouverts d'ardoises gris bleuté. Les maisons forment une enceinte autour de l'église. Elle fut érigée au XVIème siècle et aménagée comme une forteresse avec un clocher donjon carré et 2 tours rondes percées de meurtrières ceci afin d'assurer aux habitants du village un abri sûr contre les envahisseurs. Un escalier en colimaçon conduit à une salle refuge où les familles pouvaient séjourner. Autre particularité de Parfondeval, le temple protestant. Dans la seconde moitié du XVIème siècle, des protestants sont venus se réfugier dans la commune. Ils ont ainsi échappé aux massacres des guerres de religion. Un temple fut érigé par la commune et sert encore aujourd'hui pour les offices religieux.

Cette 1ère journée s'est terminée à Saint Clément situé à 20 km du gîte « la Tourelle » à Sorbais où nous avons été accueillis chaleureusement. Apéritif au soleil puis repas pour randonneurs affamés avec une super tarte au maroilles dorée et parfumée qui fut appréciée par tous. Une bonne nuit, un petit déjeuner copieux et nous étions prêts à repartir sur les chemins de la Thiérache en traversant de jolis villages fleuris avec très souvent des églises fortifiées et des pigeonniers.

Un arrêt au village de Jeantes dont l'intérieur de l'église fortifiée a été décoré par un peintre hollandais Charles Eyck en 1962. 400m^2 de fresques soit en noir et blanc soit en couleur représentant des scènes de la vie du Christ, un chemin de croix et de très beaux vitraux aux coloris allant du pastel à des teintes beaucoup plus éclatantes. Un très beau baptistère en pierre bleue de Tournai.

Pour terminer ce fameux W.E., c'est à Vervins que nous nous sommes désaltérés en partageant le verre de l'amitié.

Un grand merci à Vincent et Jean Marie pour cette super organisation ainsi qu'à Claude et Françoise qui ont assuré les voitures balai. A bientôt sur les chemins.

Le Dieu à trois têtes des Rèmes

Le tricéphale

Histoire et tentative d'explication par Jacques Terrisse, membre titulaire de l'Académie Nationale de Reims

2ème partie (suite de l'Echo des Chemins n° 46)

Au nord de REIMS, en pays Nervien, à BAVAY (et aussi à TOURNAI et LIBERCHIES en Belgique), on trouve des figures tricéphales en appliques de vases. Ce système d'appliques à motifs religieux indigènes semble être une spécialité de la région et peut concerner d'autres thèmes comme celui de MERCURE (vase de SAINS-DU-NORD près d'AVESNES par exemple). On constate, dans ces réalisations Nerviennes une nette différence d'avec les modèles Rèmes : en effet les visages sont assez nettement séparés, collés l'un à l'autre plutôt que fusionnés. De la sorte, quatre yeux sont visibles.

En dehors du pays Rème et Nervien, presque toutes les trouvailles s'éparpillent au long du réseau routier stratégique et commercial (Voie AGRIPPA) qui s'étend de la vallée du Rhône à la Germanie d'un côté et à la Manche de l'autre : de TREVES à NIMES. Cette dispersion est généralement interprétée comme une diffusion à partir du pays Rème.

Ce sont en général des modèles très classiques, comme celui de TREVES (ESP 4937), METZ (ESP 7234), des deux de LANGRES (ESP 3287 er un non répertorié).

A COLOGNE, il s'agit d'un petit vase à trois têtes réparties autour de la circonférence, très différent comme style des céramiques nerviennes. Le Musée des Antiquités Nationales possède un modèle très voisin, d'allure et de taille, mais en verre (provenance non signalée).

Les modèles Eduens des Musées d'AUTUN (ESP 2l3l- Provenance DENNEVY en Saône-et-Loire), de BEAUNE (ESP 2083) et de NUITS-SAINT-GEORGES (Les Bolards), se présentent tous trois sous la forme d'un groupe de trois personnages dont l'un est tricéphale. Le groupe des BOLARDS est complété par des animaux dans la partie inférieure : taureau, cerf, sanglier etc... de véritables miniatures, en rapport avec la petite taille de l'ensemble (environ 30 cm de haut).

Un autre provient d'ETANG-SUR-ARROUX (Saône-et-Loire, région d'AUTUN) mais se voit au Musée des Antiquités Nationales à SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Il s'agit d'une très petite statuette de bronze montrant un personnage assis en tailleur. De chaque côté de sa tête se trouvent deux autres visages nettement plus petits. Le sujet principal se rapporte donc au "DIEU ASSIS EN TAILLEUR" que certains chercheurs considèrent comme une entité particulière dont il existe plusieurs modèles (Dieu de BOURAY dans l'Essonne, Dieu d'EUFFIGNEIX en Haute-Marne, un autre à ST-MARCEL-ARGENTOMACUS dans l'Indre, au moins un personnage du fameux CHAUDRON de CUNDESTRUP assimilé à CERNUNNOS, et derrière lui les autres CERNUNNOS de REIMS et de VENDOEUVRES dans l'Indre etc....

Au M.A.N. se trouve également un modèle très fruste provenant de Bourgogne sans autre indication et de datation très floue.

De la région de NIMES provient un très beau modèle (ESP 2668) figurant dans les collections du Musée de LYON.

En dehors de cette voie AGRIPPA, les découvertes sont rares :

- A PARIS, au Musée Carnavalet, un exemplaire qui a peut-être appartenu au

PILIER DES ARMES DE MARS,

- Au Musée de BORDEAUX, un modèle provenant de la Dordogne (CONDAT-sur-TRINCOU) avec trois têtes assez bien séparées, le personnage unique étant doté du torque,

- A AUCH (ESP l055)

- A CABAZAT (Puy-de-Dôme) où la figure centrale est féminine, ce qui est exceptionnel.

Dans d'autres catégories d'objets, deux figurations tricéphales sur intailles, d'origine romaine ou gallo-romaine, sont signalées, mais sans indication de dates ou de provenances, l'une ayant été réutilisée comme sceau par THIBAUD DE NAVARRE vers l245, l'autre étant d'un modèle "tournant".

Pour ces tricéphales antiques, les commentateurs et analystes se répartissent en quatre courants :

Les deux premiers groupes pensent que l'aspect triple de la tête est une manière un peu originale d'exprimer le superlatif, la puissance, le chiffre 3 étant, dans beaucoup de cultures, le symbole de la grandeur.

- les uns (S. REINACH, N. MOINE etc...), s'appuyant sur certaines décorations annexes, pensent qu'il s'agit d'un MERCURE local,

- les autres (DE VRIES, S. DEYTS etc...) estiment qu'il peut s'agir de n'importe quelle divinité.

A l'appui de cette idée générale de puissance, s'inscrivent les représentations ou figurent des groupes de trois animaux identiques (les grues du PILIER DES NAUTES à PARIS par exemple), des taureaux à trois cornes etc...

Par contre, DUMEZIL considère qu'il s'agit de l'expression des trois pouvoirs tels qu'il les a distingués dans le monde indo-européen, et particulièrement dans les cultures celtes : pouvoir royal, sacerdotal et économique.

Enfin, pour J.J. HA'I'T le tricéphale représente, soit trois personnages divins associés dans un mythe commun, soit le même personnage dans trois étapes (avatars du sens indou du terme) d'un parcours mythique personnel, ou un mélange des deux.

Après le troisième siècle, on constate une absence presque complète du thème dans nos régions pendant environ un millénaire, aussi bien dans la sculpture que dans les dessins et peintures, par exemple on n'en trouve nulle part dans les manuscrits carolingiens. Ne font exception que deux spécimens qu'on peut classer dans la bijouterie :

Le petit personnage à trois têtes figurant sur une des CORNES DE GALLUS (Slesvig) date probablement du début du 5e siècle de notre ère, cette datation étant tirée de l'étude de l'ensemble du décor de ces cornes. Mais aucune conclusion définitive ne peut être établie par suite du vol et de la fonte en 1802 de ces objets en or.

Un peu plus tard (6e/7 e siècles) se situe une boucle de ceinture mérovingienne en bronze publiée par MOREAU et provenant du site du MOULIN DE CARANDA, commune de CIERGES dans le Tardenois.

De date assez imprécise, mais antérieures à la christianisation qui s'étend dans l'Est de l'Europe à partir des 9e/1O e siècles, sont les sculptures slaves à trois faces identifiées tantôt au dieu TRIGLAV et dont on trouve des représentations en Bulgarie (PLOVDIV), en Ukraine (IVANKOVSKY) et beaucoup plus au nord à

STETTIN, et tantôt au dieu SVENTOVIT (Pologne). Cela prouve au moins que cette tradition iconographique n'est pas limitée au monde celte bien qu'elle y soit particulièrement répandue.

A partir du l2e siècle et de l'extension dc l'art roman, les modèles se multiplient dans toute l'Europe de l'ouest.

La fresque de GURK en Carinthie (Autriche) attribuée au l3e siècle, est d'un modèle tournant.

Des sceaux tricéphales apparaissent en Angleterre au l2e siècle et la Trinité chrétienne dans des illustrations (BIBLE MORALISEE 1226). A la fin du l3e siècle, le HORTUS DELICIARUM, manuscrit alsacien bien connu présente une Philosophie coiffée d'un casque à triple tête. A peu

près à la même époque, à ROUEN, à la fontaine des Evêques de Lisieux, le triple casque devient une triple tête.

Une certaine confusion règne dans les datations des sculptures et décorations secondaires des églises romanes, car beaucoup de celles-ci ont été fortement restaurées après la Guerre de Cent Ans. En effet, les égrises des 11e et l2e siècles équipées à l'origine pour leur presque totalité de plafonds horizontaux de bois' Incendiés ou au moins endommage par suite d'un siècle de combats et d'abandon ont été, lorsque les moyen, locaux le permettaient, dotées de voûtes de pierre lors de leur reconstruction. Il 1aut donc reporter à la période 1450/1550 tout ce qui se rapporte à ces voûtes nouvelles, nervures de soutien, corbeaux d'appui, colonnes supplémentaires et d'une manière générale tout le décor des parties hautes: modillons, frises etc... Le même raisonnement peut s'appliquer aux bas-côtés dc certaines grandes églises, construits en matériaux légers à l'origine et reconstruits en dur aux 15/l6e siècles avec voûtes, colonnes d'appui, contreforts etc…

Parmi les tricéphales attribués au 13e siècle. mais douteux, et ceux nettement placés au l6e,on trouve un très grand nombre de petites pièces de sculptures: corbeaux, modillons, chapiteaux par exemple. La liste est longue. A noter que c'est seulement à cette époque que se généralisent les modèles à 4 yeux, rares à l'époque gallo-romaine'

Dans la région: NOTRE-DAME-EN-VAUX à CHALONS', églises de TAGNON,

LEFFINCOURT, NESLE-LE REPOS (I5l8), ST'AMAND-SUR-FION, OISSONS (Hte-Marne. 1530), plus loin CLUNY, ST-JEAN-DE-L0SNE (Côte d'Or), MIEGES (Jura -1603)' Hôpital de DOLE, ANGERS (un modillon à la cathédrale et un chapiteau à TT-NICOLAS), Cathédrale de VANNES (1517) Cathédrale dc BAYEUX, OLORON-STE-MARIE' etc…

il est évident, si on considère l'emplacement de toutes ces pièces' qu'elles ne représentent que des thèmes mineurs et ne peuvent en aucun cas être considérées comme des images trinitaires. Détail singulier, ces sculptures sont à peu près toutes placées sur le côté nord (gauche) des églises.

En même temps que les modèles en pierre, on trouve des quantités de tricéphales en bois, clans les sculptures dites "gothiques" réalisées après 1440, pour l'essentiel des miséricordes de stalles, particulièrement groupées dans le secteur' Alsace du sud - Franche-Comté - Suisse occidentale - Savoie : Eglise ST-TIBAUT de THANN – 2 ex (1441), Cathédrale de SAINT-CLAUDE (1465), Cathédrale dc SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE (1498), Collégiale de CUISEAUX (Saône-et-Loire-Fin15e), SAINT-POL-DE -LEON (1512), Collégiale de CHAMPEAUX (Seine-et-Marne - 1522), Cathédrale de LAUSANNE, Eglise ST-LAURENT à ESTAVAYER-LE-LAC (Suisse - 1525), Eglise Dominicains à COPPET (Suisse - 1525), ST-GERVAIS (PARIS - 1550), Chapelle du château d'USSE (1645) etc… Il est évident que le thème ne représente alors aux yeux des sculpteurs rien de très glorieux et certainement pas la Trinité chrétienne. Mais cela ne veut pas dire qu'il se fasse n'importe quoi : là aussi, on note que les miséricordes à tricéphales se trouvent à peu près dans tous les cas dans les stalles nord, côté gauche du chœur.

Autres que les miséricordes, mais toujours clans le même contexte des stalles gothiques en bois et toujours au nord, on trouve des décors d'accoudoirs ou de fin de rangées (LAUTENBACH, près de THANN - 1466).

A l'exception de la miséricorde de PARIS-ST-GERVAIS qui est un tricéphale tournant, tous sont du modèle le plus classique en majorité à deux yeux, un peu moins fréquemment à quatre. Les ressemblances entre certaines réalisations d'artistes différents font penser â des carnets de croquis circulant dans les ateliers. Aucune trace de ces cahiers ou carnets n'a cependant été conservée. Les archives anciennes du Compagnonnage ont disparu au début du l9e siècle.

A la 1in du Moyen-Age, dans la décoration des édifices religieux, les tricéphales n'ont probablement représenté dans le foisonnement des modèles, qu'une bizarrerie de plus, tolérée par l'Eglise parce que finalement dénué de signification inquiétante.

Dans les illustrations de manuscrits, il peut en être différemment : le Lucifer de l'HISTOIRE DU SAINT-GRAAL (l5e) est un démon à triple visage, cette vision remontant au moins à ORIGENE et peut-être avant.

A l'inverse, à partir du début du l6e siècle, on voit apparaître de nombreux personnages tricéphales franchement trinitaires : le plus ancien et le plus typique se trouve dans une gravure du "MISSEL DE VERDUN" datée de 1509 et recopiée en de nombreux exemplaires, tant sur d'autres ouvrages imprimés ou xylographiés que sur des panneaux sculptés (porte à BORDEAUX).

Peu après, les images trinitaires se multiplient sur les vitraux et cette fois à des endroits et suivant des modalités ne laissant aucun doute : NOTRE-DAME-EN-VAUX à CHALONS (1527), MESNIERES-EN-BRAY (Seine-Maritime - 1550), AMBRONAY (Ain) etc... Le symbole est si évident que des artistes dessinent des anti-trinités également tricéphales (Mathias GRUNEWALD ' 1523).

Plus tardives Sont les peintures, généralement en zone germanique : Alsace (KAYSERSBERG), Allemagne, Autriche (SALZBOURG).

Les représentations trinitaires de ce type, considérées par certains théologiens comme impossibles dans la nature et donc monstrueuses, vont être interdites par URBAIN VIII en 1628, cette condamnation étant confirmée par BENOIT XIV au milieu du 18e siècle.

Hors d'Europe, et à des dates telles que tout contact avec les cultures occidentales chrétiennes semble exclu, on trouve quelques réalisations en Amérique précolombienne : un pectoral maya en jade du 9e siècle et un vase zapotèque du l3e (OAXACA).

Une tradition hindouiste et bouddhiste semble s'être répandue en Extrême Orient à partir du 8e s. (TRIMURTI de la Grotte des Eléphants à BOMBAY), puis du l3e (Cambodge), du l5e (Tibet). S'inscrit dans cette tradition le dieu ASHURA du Japon. Dans tous ces modèles asiatiques, les têtes sont juxtaposées, accolées, plutôt que fusionnées, mais portées par un corps unique. De nombreuses sculptures similaires à quatre têtes voisinent avec celles à trois, si bien qu'on peut se demander si, dans cette aire de culture il ne s'agit pas du même symbole.

Le problème reste posé, car il n'est véritablement résolu par personne, de savoir si le tricéphale est une variante du bicéphale, ou bifrons, type JANUS, ou s'il est véritablement quelque chose d'autre. La même question reste non résolue aussi pour les modèles à quatre visages, en particulier en Extrême-Orient. Par contre, les très rares exemples à quatre visages (miséricorde de stalle à ZURICH - fin 14e) dans nos régions peuvent être considérés comme des variantes accidentelles d'un tricéphale dont la signification symbolique s'était perdue et qui n'était plus qu'un modèle de sculpture comme un autre.

BIBLIOGRAPHIE

BALTRUSAITIS : Le Moyen Age fantastique. - Flammarion l981

BENOIT F. : Art ct Dieux de la Gaulle. -Arthaud I969

BONAL F. : Les stalles des églises de Champagne - Gucniot 1997

BOEFSPLUG : Dieu dans l'art. - Cerf 1984

COLLIN H. :Les églises rurales romaines du pays de Reims ct desArdennes. -Sté d'Etudes Ardennaises 1974

DE VRIES J. : La religion des Celtes. -Payot 1963

DEYTS S. : Images des Dieux de la Gaule. - Errance 1992

EGGERS H.J. : L'art des Germains à l'âge du fer dans les Celtes et les Germains. - Albin Michel 1965

EYDOUX H.P. : Hommes ct Dieux de la Gaule. - Plon l96l

HAT J.J. : De la Champagne à la Bourgogne – Remarques sur l'origine et la signification du Tricéphale. -Revue archéologique de l'Est. T.XXXV- 1994

KRAUS D. et H. : Le monde caché des miséricordes. - Editions de l'amateur. l986

MOREAU : Album Caranda. - Saint-Quentin 1886 – 1887

PASTOUREAU-CHIARELLI. : L'œuvre de Pisanello – Flammarion – 1987

THEVENOT E. : Divinités et sanctuaires dc la Gaule. - Fayard 1968

THEVENOT J. :La Sainte-Trinite en France. -Revue d'Histoire de l'Eglise de France. T.LXXVII-1991

Le coins des commissions

Accueil cathédrale :

Comme chaque année, l'accueil à la cathédrale de Reims rencontre un franc succès.

Depuis le 16 mars dernier, nous avons accueilli 350 pèlerins de tous âges et de tous horizons. Les hollandais et les belges sont toujours en majorité avec 67,5% des accueillis.

En ce qui concerne les destinations, notre voie de Rocroi à Vézelay à toujours le vent en poupe avec plus de 58%. La Via Francigena est également très empruntée, forte de 36% des passages à la cathédrale.

Un bilan complet sera établi dès le début octobre. Un grand merci à tous les bénévoles qui consacrent leur temps. Pour toute communication ou commentaire, vous pouvez vous adresser à Bernadette PINNELLI en envoyant un message à resp.cathedrale@randonneure-pelerins.com

Communication :

La communication commence par les contacts entre membres de l'association. Alors, n'hésitez pas à nous faire part de vos remarques, coup de cœur ou coup de gueule. Sachez aussi que nous sommes preneur d'articles de fond, d'expériences, etc.

Pour cela, vous pouvez contacter le responsable en envoyant un mail à resp.communication@randonneurs-pelerins.com

Chemins :

En plus de l'entretien du balisage de la Via Campaniensis, les membres de la commission, aidés par des bénévoles ont créé un chemin plus court vers Aubigny-les Pothées (voir l'article dans ces pages).

Vous pouvez en discuter en envoyant un message à : resp.chemins@randonneurs-pelerins.com

Guides Via Campaniensis :

Les ventes de guides continuent à bien fonctionner. Cette année, nous avons édité au total 320 guides en français et 400 en hollandais.

Randos :

En page 4, vous retrouverez tous les rendez-vous de la rentrée.

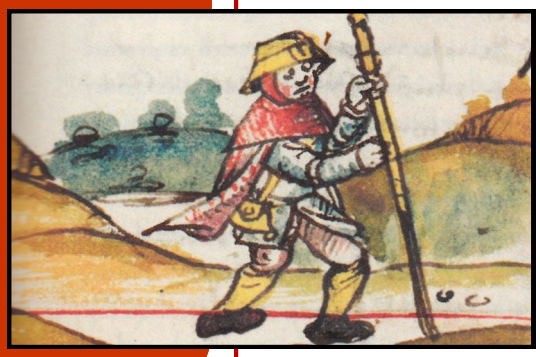
Toutes les commissions :

N'oubliez-pas que cette rubrique est la vôtre. Alors, n'hésitez pas à faire savoir à la commission communication tous les éléments que vous souhaitez diffuser auprès des adhérents.

Légende compostellane

« Le bâton de Saint-Jacques »

Un vieil homme nommé Ambroise, tailleur de pierre de son état, originaire de Bourg-Saint-Andéol en Vivarais, vint à perdre sa femme. Comme il se retrouvait tout seul et sans enfant, il résolut d'aller en pèlerinage à Compostelle pour soigner son chagrin autant que pour assurer son salut. Il fit alors le vœu de renoncer tout à fait au vin qu'il goûtait pourtant fort.



A cette époque, il était bien rare qu'un homme partît seul dans cette longue expédition en raison des multiples dangers du chemin. Il se joignit donc à un groupe d'une vingtaine de pèlerins.

Revenu sur le plateau d'Aubrac, il se trouve un peu distancé par le groupe car son vieux corps peine à suivre le rythme de ses compagnons. Il n'en continue pas moins d'avancer d'un pas laborieux. Devant lui, déjà loin, le groupe s'éloigne sans l'attendre. Mais une meute de loups rôde dans ces parages. Un homme seul, quelle aubaine ! Les loups s'attaquent au vieil homme qui, de terreur, se jette dans l'eau glacée d'un lac, certain que les loups n'iront pas l'y chercher.

Par bonheur, des hospitaliers de la Dômerie d'Aubrac font ce jour là leur ronde habituelle à la recherche des pèlerins égarés sur le terrible plateau. Ils entendirent ses cris et réussirent à le tirer de l'eau et à faire fuir les loups. Ils le ramenèrent à l'Hospice où déjà les autres pèlerins s'apprêtent pour la nuit.

Le lendemain, le groupe se remet en route. Mais le vieil homme, sans doute fatigué par sa baignade glacée, a de plus en plus de difficulté à suivre. Ses semelles sont devenues du plomb et il ralentit l'avance de ses compagnons, lesquels font preuve à son égard d'une impatience bien peu charitable. Finalement, un peu avant Toulouse, ils décident de le laisser sur place en le confiant à l'aubergiste moyennant espèces sonantes et trébuchantes pour que celui-ci prenne soin de lui jusqu'à leur retour de Compostelle. Et au petit matin, tandis que le vieil homme dort encore, ils reprennent la route. L'un d'entre eux, pour être sûr que le vieil homme ne les rejoindra pas, chipe son bâton et le jette dans un buisson d'épines. A son réveil, Ambroise comprend qu'il a été abandonné. Ne voyant pas son bourdon, le soutien de ses pas chancelants, il s'écrie : « Santiago, au secours ! A l'aide ! ». Puis il se met en devoir d'aller se tailler un nouveau bâton pour pouvoir repartir. Il sort de l'auberge un couteau à la main, à la recherche d'un arbre - un coudrier ferait l'affaire, ou bien un noisetier, un frêne ou quelque chêne, de ces arbres dont les branches sont bien droites et solides. Mais point de coudrier, ni de noisetier, ni frêne, ni chêne aux alentours ! Le vieil homme repère une tige plus haute que les autres, portant à son sommet une belle fleur d'un rose délicat.

Le vieil homme saisit la tige. Au contact de sa main, elle semble s'allonger et se raffermir si bien qu'elle ressemble maintenant à un vrai bâton. Sentant cette force nouvelle, le vieil homme cueille la mauve, lui retire ses feuilles pétiolées et ses fleurs, excepté celle qui couronne la tige. Le voici muni d'un soutien solide et réconfortant.

Il se remet en route, appuyé sur ce bourdon tout neuf au sommet duquel se balance une fleur qui semble acquiescer de la tête à chaque pas. Non seulement la tige de mauve le soutient dans sa marche, mais il a l'impression d'avoir retrouvé une vigueur de jeune homme !

Quelque temps plus tard, au terme d'un chemin sans histoire, le vieil homme parvient à Compostelle au grand dam de ses compagnons.

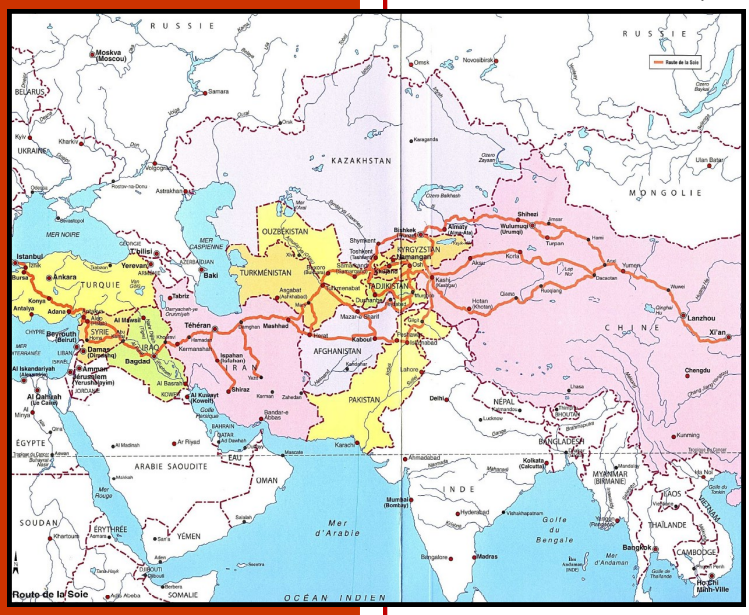
Depuis ce jour, la mauve s'appelle aussi « bâton de Saint-Jacques ».

Extrait de « Contes et légendes des sages pèlerins - © édition du Seuil 2012

Parfondeval

Routes de la soie

Alain DUPONT



La route de la soie n'est pas un chemin de pèlerinage, mais d'échanges entre les cultures, puis voie de propagation des religions.

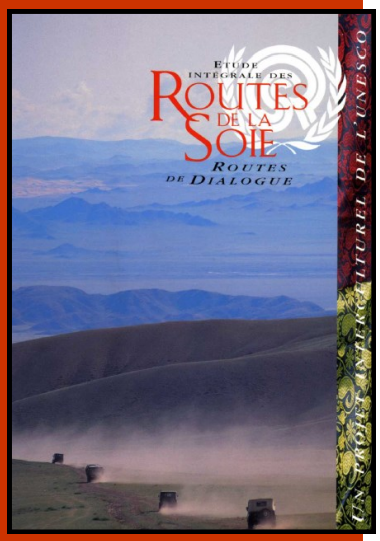
La route de la soie relie Constantinople (Istanbul) à Chang 'an (Xi'an) soit 7000 km (à vérifier : 8000 km de la mer de chine à la méditerranée). Ouverte officiellement 200ans AV JC.

Premières traces de la soie dans les tombeaux : -1000 ans en Egypte, -500 ans en Allemagne.

Il existe plusieurs voies en territoire chinois pour contourner le désert du TaklaMakan : en particulier par le nord, ou par le sud voir carte.

J'envisage de partir de Xi'an, commencer par faire un petit tour pour visiter les environs (armée de terre cuite) et me familiariser avec le pays et la vie quotidienne : manger, dormir, transports.

Actuellement, J'apprends quelques mots de chinois de façon à pouvoir être autonome, ajoutés à quelques mots d'anglais cela devrait suffire. Il existe une transcription alphabétique du mandarin appelée pinyin , ce qui donne ceci : (Wo bu Dong) : je ne comprends pas et encore (Ni h'ao) : bonjour à toi. Quant aux caractères chinois, c'est une difficulté supplémentaire.



Ensuite, marche vers Lanzhou que je ne pourrai pas atteindre à pied, car à 600km environ à l'ouest, à raison de 25-30 km par jour, je ne pense pas faire plus de 500km. Suivant l'intérêt du parcours, je prendrais les transports en commun.

Ma documentation : un guide sur la chine : Le Lonely Planet (version numérique), qui fournit les renseignements pratiques indispensables pour la chine : passeport, visa, argent, sites touristiques et qui comporte quelques pages sur ce chemin. Ainsi que le Gallimard "route de la soie" (bibliothèque du voyageur), très très bien documenté. Ainsi qu'un superbe documentaire : "Sur les routes de la soie" (Hoëbeke).

Pour cette destination, Je voyage avec une petite tente (400g société sup'air Annecy) un duvet plume de canard (Phantom -4°C) un sac à viande en soie, un matelas léger auto gonflant (site internet arklight), en cas de besoin, ma préférence pour le repos de l'étape est le logement chez l'habitant.

L'année dernière, j'ai pratiqué en Turquie sur la voie Lycienne.

Toujours en activité professionnelle, je prends un billet départ 19 avril, retour le 17 mai, la meilleure saison pour partir étant le printemps.

On pourra trouver une carte des routes ainsi qu'une étude UNESCO sur la question (origine internet) qui est une excellente synthèse pour une première approche. Pour approfondir en détails, je recommande le Gallimard.

LA CROISÉE DES CHEMINS
Solution du n° 46

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	P	O	D	I	E	N	S	I	S	■	O
2	E	C	O	R	N	E	E	■	C	E	T
3	L	■	M	A	R	C	■	T	E	T	E
4	E	P	I	■	■	T	A	R	A	I	S
5	R	O	C	A	M	A	D	O	U	R	■
6	I	L	I	■	E	R	I	N	■	A	U
7	N	Y	L	O	N	■	O	C	C	I	S
8	A	G	E	N	D	A	S	■	U	S	A
9	G	O	■	D	I	T	■	O	R	■	N
10	E	N	T	I	E	R	E	M	E	N	T
11	S	E	■	T	R	E	S	■	S	U	E

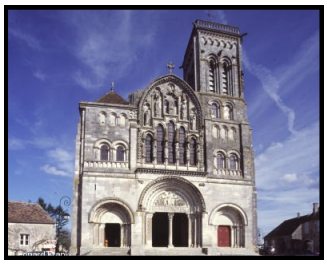
Dans la presse

EN PAROISSES

Le chemin de Compostelle, Un rêve de longue date

Noëlle et Claude Adam avaient déjà commencé le chemin, d'Abbeville à Amiens et d'Amiens à Beauvais. Revenus dans la Marne, ils ont décidé de repartir, sur les conseils des adhérents de l'association Randonneurs et Pèlerins 51. Ils témoignent.

«Pourquoi ce rêve, marcher, aller de l'avant, en emportant avec soi le strict nécessaire ? Moi, je désirais le faire en partant de chez nous, comme les pèlerins du Moyen Âge. Mais par étapes, question argent et temps. Le 18 mai 2014, c'est le grand départ, 220 kilomètres de Montmort à Vézelay, en 11 jours.



Après la messe dans notre village d'Aougny, des amis nous ont conduits à Montmort pour démarrer notre périple. Merci à l'abbé Couvreur d'avoir invité l'assistance à prier pour nous. Chaque jour, nous nous sommes perdus, par inattention, ou marquage effacé, ou trop d'hésitation… Mais, à chaque fois, un miracle nous a permis de retrouver le vrai chemin. Le plus spectaculaire, ce fut la sortie d'Anglure. Sur le guide, trois kilomètres pour atteindre le prochain village. Après trois-quarts d'heure, toujours pas de village. Aucun repère sur la carte. Seule solution, faire demi-tour. Je me mets a supplier tous les saints du Paradis… quand, au loin, vient vers nous une 2CV. Le conducteur nous indique la bonne direction. Plus besoin de faire demi-tour.

Malgré les erreurs et le mal aux genoux de Noëlle, nous nous sommes régalés du paysage. Je me souviens d'un superbe champ de marguerite et d'orchidées (c'était sublime), d'un petit village d'une propreté impeccable, de la ville de Troyes que nous avons pris le temps de visiter.

Moment de recueillement et d'émotion quand nous avons réalisé que la maman de Claude avait fait ce chemin pendant l'exode de 1940.

Accueil et rencontres

Partout où nous avons passé la nuit, nous avons trouvé un accueil des plus chaleureux. A Saint-Cyr-les-Colons, au gîte municipal, la responsable « jacquotte » s'est coupé en quatre pour satisfaire à nos besoins.

Nous avons vécu une rencontre inattendue avec un cycliste qui nous a indiqué un raccourci pour atteindre l'étape et fait un bout de chemin avec nous.

Nous avons également fait la rencontre de pèlerins, allemands et hollandais, vers la fin, à Arcy-sur-Cure.

A la dernière étape, Noëlle a les genoux en compote. Chaque pas est compté… Ouf ! A la sortie d'un bois, nous apercevons la basilique de Vézelay. Notre joie est grande.

Nous franchissons le parvis et entrons avec nos sacs. L'émotion est grande de retrouver les pèlerins rencontrés la veille.

Après un office célébré par les frères et les sœurs de l'Annonciation, le repas est partagé avec le pèlerin de Chartres et un hollandais.

Le lendemain, après le petit déjeuner ont lieu la bénédiction des pèlerins et la messe de l'Ascension. Encore un moment merveilleux. »

TEMOIGNAGE RECUEILLI PAR J.-J.C

Noëlle et Claude préparent cette année une nouvelle périgrination de Vézelay à Limoges, soit 425 kilomètres en vingt étapes. Le récent « sac à dos » des RP51 leur a permis de tester leurs capacités physiques et mentales. « Ultreïa ! Buen Camino »

CHEZ NOUS SÈVES NOUVELLES | MAI 2015

Le coin des intellos par Jean-Marie T.

Pour changer un peu, l'Écho des Chemins vous propose ces mots mêlés, sur le thème des pèlerins, bien sûr.

La solution vous sera dévoilée dans le prochain numéro.

E	P	A	T	E	L	L	E	T	S	O	P	M	O	C
T	M	E	U	C	E	E	P	O	P	E	T	L	A	H
R	A	R	L	E	S	E	R	C	A	S	R	M	A	E
O	C	T	R	O	I	N	E	I	M	N	I	T	A	M
F	A	I	E	R	T	L	U	R	P	N	A	L	E	I
F	I	L	E	T	D	E	V	T	O	B	A	N	T	N
E	P	M	A	R	C	O	E	T	U	S	A	M	O	N
C	H	A	P	E	A	U	E	N	L	G	R	A	C	E
N	O	T	A	B	R	N	E	E	E	X	A	M	E	N
A	E	N	U	E	I	E	N	E	S	O	I	N	G	I
R	T	O	B	M	R	C	I	P	I	I	A	U	R	R
U	N	I	A	U	R	N	C	M	L	T	A	R	E	E
D	A	T	G	L	U	A	S	A	A	O	S	N	B	L
N	S	A	N	E	O	V	I	L	B	L	A	G	U	E
E	N	N	E	T	N	A	P	I	C	I	T	R	A	P

AMPOULE
ANTENNE
ARLES
AUBAGNE
AUBERGE
AVANCE
BALISE
BATON
BLAGUE
CAMINO
CAMP
CHAPEAU
CHEMIN
COMPOSTELLE
CRAMPE
CÔTE
ECU
EFFORT
ELAN
ENDURANCE
EPOPEE
EPREUVE
ESTAMINET
ETAPE
EXAMEN
FILET
GRACE
HALTE
ILOT
LAMPE
LITRE
MAS
MATIN
MENAGE
MULET
NABOT
NATION
NOURRIR
OCTROI
PARTICIPANT
PELERIN
PELOTE
PISCINE
PLATANE
PUNAISE
SACRE
SANTE
SOIN
TRICOT
ULTREIA

Mot a trouver avec les lettres non utilisées :

Définition : Ils sont nombreux à RP51

Expéditeur :
Association « Randonneurs et Pèlerins 51
3 rue Guillaume de Machault - 51100 REIMS

Lettre prioritaire

Destinataire :

Association « Randonneurs et pèlerins 51 »
3 rue Guillaume de Machault
51100 REIMS
Téléphone : 03 26 04 29 28
Messagerie :
contact@randonneurs-pelerins.com